

Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 3, N° 49
(Hebdomadaire)

le 3 décembre 1975

Utilisation de l'énergie nucléaire: le Canada insiste sur des garanties appropriées, 1

Le Canada réduit d'un tiers ses exportations pétrolières aux États-Unis, 1

Edmonton remporte la coupe Grey, 2

Voyages Canada — autres pays, 2

Mouvements des prix à la consommation, 3

Le plus puissant satellite au monde, 3

Restauration partielle du fort Lévis, 3

Un laboratoire de recherche à Igloolik, 4

Levé géophysique dans la baie d'Hudson, 4

Dévoilement d'une plaque historique à l'Université Laval de Québec, 4

L'observatoire solaire de la rivière des Outaouais, 4

Livraisons de véhicules automobiles, septembre 1975, 4

Restauration de la Batterie royale, 5

M. MacEachen répond aux questions de la Chambre sur le sionisme, 5

Géant australien opéré par un chirurgien québécois, 5

La Monnaie olympique: Série VI, 6

Utilisation de l'énergie nucléaire: le Canada insiste sur des garanties appropriées

Le Canada reconnaît la nécessité d'accroître l'utilisation de l'énergie nucléaire en tant que source d'énergie de substitution dans les pays en développement. C'est ce qu'a déclaré M. W.H. Barton, ambassadeur et représentant permanent du Canada auprès de l'Office des Nations Unies à Genève et à la Conférence du Comité du désarmement, en séance plénière de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York, le 12 novembre.

“Je suis heureux de constater, encore une fois cette année, qu'une aussi forte proportion du budget ordinaire de l'Agence internationale de l'énergie nucléaire est consacrée à des programmes qui intéressent directement les États membres en développement, a-t-il dit, et de noter en particulier que ces pays attachent une plus grande importance à l'insertion de l'énergie nucléaire dans leurs programmes énergétiques. “Il est de plus en plus évident que l'énergie nucléaire constitue, dans nombre de pays, une importante solution de rechange aux hydrocarbures que les pénuries, le coût élevé et les problèmes d'approvisionnement rendent moins attrayants.”

L'ambassadeur du Canada a toutefois exprimé les “graves préoccupations” de son gouvernement concernant la nécessité de contrôler cette expansion, conformément à l'obligation qu'a l'Agence de s'assurer que son aide ne serve pas à des fins militaires. M. Barton a déclaré “que le Canada appuie pleinement” l'étude que mène l'Agence sur la faisabilité des centres régionaux de régénération du combustible nucléaire.

“Il est urgent d'étudier de telles possibilités afin de tirer le meilleur parti des ressources rares. Les efforts conjoints des groupes de pays qui collaborent à cette fin pourraient amener une utilisation beaucoup plus grande de l'énergie nucléaire dans le cadre du développement. Le Canada partage les vues exprimées par d'autres pays concernant le rôle que les centres régionaux de régénération du combustible nucléaire pourraient jouer pour

atténuer le danger de la prolifération des dispositifs explosifs nucléaires en limitant le nombre d'installations produisant du matériel fissile.”

Il faut reconnaître, a poursuivi M. Barton, que l'intérêt accru que suscite l'énergie nucléaire fait peser sur les ressources d'États comme le Canada une demande sans précédent. “Dans nos efforts pour les répartir le plus efficacement possible, a-t-il affirmé, nous n'avons pas oublié notre profond souci de faire en sorte que l'énergie nucléaire ne serve qu'à des applications pacifiques.” Il a ajouté que le Canada veut ainsi porter une attention toute particulière aux pays qui ont ratifié le Traité de non-prolifération et souscrire pleinement “à ce qui constitue, à l'heure actuelle, le meilleur moyen, aussi imparfait soit-il, de prévenir la prolifération des dispositifs explosifs nucléaires”.

L'ambassadeur a conclu ses remarques en déclarant que le Canada considère l'Agence internationale de l'énergie atomique comme le principal instrument dont dispose la communauté internationale lorsqu'il s'agit de fournir des garanties “que l'atome est à l'abri à la fois de l'homme et des accidents”. Si l'énergie nucléaire doit devenir, pour l'avenir, une source d'énergie acceptée et un domaine de coopération internationale souhaitable, ces garanties sont indispensables.

Le Canada réduit d'un tiers ses exportations pétrolières aux États-Unis

Le Canada réduira ses exportations de pétrole brut d'en moyenne 240,000 barils par jour (b/j) en 1976, soit près du tiers de ses ventes totales effectuées aux États-Unis cette année.

Cette décision, annoncée par le ministre de l'Énergie, des mines et des ressources, M. Alastair Gillespie, fait suite à la publication du rapport de l'Office national de l'énergie sur les approvisionnements et les besoins en

pétrole du Canada, daté de septembre 1975.

Si l'on se base sur les prévisions actuelles de l'offre et de la demande, les exportations pétrolières devraient passer d'une moyenne d'environ 700,000 b/j en 1975 à une moyenne de 460,000 b/j. Cette réduction sera effectuée en deux étapes. On permettra l'exportation de 510,000 b/j pendant les premiers mois de 1976, avant la mise en service du nouveau pipeline Sarnia-Montréal. Ce niveau sera de nouveau réduit dès la mise en service du pipeline et les exportations permises s'élèveront à 385,000 b/j quand le débit de ce pipeline atteindra 250,000 barils par jour.

Les nouvelles quantités autorisées sont moindres qu'on ne le prévoyait en se fondant sur les prévisions faites par l'Office national de l'énergie en 1974. Selon ces dernières prévisions, il fallait réduire à 560,000 b/j les exportations en 1976, à partir d'un plafond de 800,000 b/j pour 1975. Le ministre a fait remarquer que même si la réduction recommandée (240,000 b/j) était la même, elle sera maintenant appliquée au niveau des exportations de 1975, soit 700,000 barils par jour.

On s'attend maintenant que les exportations seront complètement arrêtées d'ici 1981, soit deux ans plus tôt qu'on ne l'avait antérieurement prévu.

La dernière évaluation des tendances de l'offre et de la demande faite par l'Office révèle que, d'ici 1982, la production canadienne de pétrole brut ne suffira pas aux besoins des marchés canadiens qui dépendent traditionnellement du pétrole intérieur, compte tenu des 250,000 b/j destinés à Montréal.

Si l'on tient compte des effets sur la demande des mesures prévues d'utilisation rationnelle de l'énergie, l'autonomie sur ces marchés devrait se terminer dans 6.8 ans à compter du 1er janvier 1976, soit un an plus tôt que prévu antérieurement.

Le rapport de l'Office sur les approvisionnements et les besoins en pétrole au Canada est une mise à jour d'une étude semblable faite en 1974. Il donne une analyse plus détaillée de la productibilité et des besoins futurs en pétrole et examine, pour la première fois, les effets de l'utilisation rationnelle sur la consommation d'énergie.

L'offre

Les évaluations actuelles de l'Office de la productibilité sont de 8 p. 100

inférieures aux prévisions de 1974. La différence est surtout attribuable à une estimation de productibilité moindre dans les régions productrices établies, durant les premières années de la période de 1974 à 1994 visée par les prévisions, et à un rythme d'exploitation plus lent des sables bitumineux au cours des dernières années.

Si les exportations diminuent comme prévu, on s'attend que la productibilité atteindra son plus bas niveau en 1986, lorsqu'elle sera de 1.3 million de barils par jour comparativement au niveau de 2 millions en 1976. Avant 1994, la productibilité devrait remonter à 1.5 million de barils par jour.

Besoins

Admettant une augmentation annuelle moyenne de 3.2 pour cent la demande totale de produits pétroliers au Canada devrait passer de 1.64 million de b/j en 1975 à environ 2.97 millions de b/j en 1994. Si l'on ne prend aucune mesure d'utilisation rationnelle de l'énergie, l'Office estime que le taux de consommation augmentera alors de 20,000 b/j de plus en 1975 et de 450,000 b/j en 1994.

Les prévisions de la demande de pétrole brut à l'ouest de la ligne Borden (cette partie du Canada approvisionnée traditionnellement par le pétrole du pays), plus de 250,000 b/j pour Montréal, montrent un accroissement de 900,000 b/j en 1975 à 2 millions de b/j en 1994. On ne pourra répondre à toute cette demande en faisant uniquement appel aux sources du pays après 1982.

Selon l'évaluation de l'Office, les mesures d'utilisation rationnelle de l'énergie entraîneraient une réduction de 13 p. 100 de la demande potentielle de produits pétroliers au Canada d'ici 1994, l'économie la plus forte étant réalisée dans le secteur des transports.

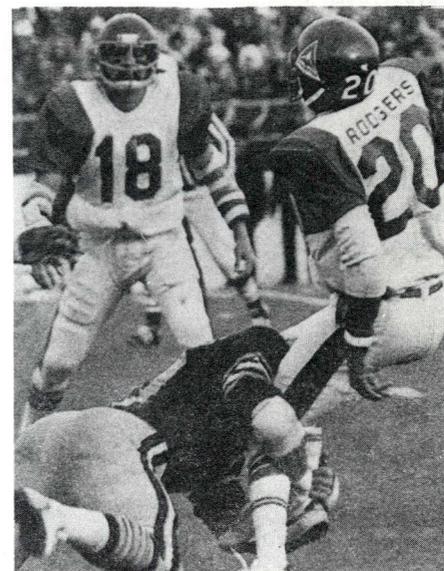
Le gouvernement encourage activement l'utilisation rationnelle de l'énergie et a déclaré que les économies qui en résulteraient profiteraient aux consommateurs canadiens.

Sports

Le club de hockey Canadien disputera un match contre une des deux équipes soviétiques composée des meilleurs joueurs de l'URSS, le 31 décembre 1975, au Forum de Montréal.

Edmonton remporte la coupe Grey

Les Eskimos d'Edmonton ont battu les Alouettes de Montréal 9 à 8, portant ainsi les honneurs de la coupe Grey '75, à Calgary (Alberta) le 23 novembre. Les Alouettes avaient battu les Eskimos 20 à 7 l'an dernier et Ottawa avait été vainqueur en 1973.



Téléphoto: Presse canadienne

A droite, Johnny Rodgers des Alouettes est arrêté par un joueur de défense des Eskimos durant le premier quart de la partie; plus tard, par un coup de 37 verges, Rodgers a établi un record dans la partie de la coupe Grey.

Voyages Canada — autres pays

Selon Statistique Canada le nombre de résidents canadiens en voyage dans les autres pays a augmenté à un rythme moins rapide tandis que celui des résidents des États-Unis entrant au Canada a continué à baisser au cours de septembre. Des statistiques préliminaires indiquent que 2.8 millions de visiteurs américains sont entrés au Canada, une baisse de 9.7% par rapport à septembre 1974. Le nombre de résidents canadiens rentrant des États-Unis fut de 2.8% soit une hausse de seulement 2.8% par rapport à 1974. Les visiteurs de pays autres que les États-Unis entrant au Canada furent au nombre de 139,000, une baisse de 3.0% tandis que celui des Canadiens rentrant de ces pays s'est élevé de seulement 1.7% (140,000).

Mouvements des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation au Canada (1971 = 100) a progressé de 0.9%, passant de 141.5 en septembre à 142.8 en octobre; la hausse des frais de logement compte pour la moitié de cette augmentation. L'indice des aliments a augmenté de 0.4% alors que l'indice d'ensemble, sans les aliments, a monté de 1.1%. Au cours de la période de douze mois comprise entre octobre 1974 et octobre 1975, l'indice total des prix à la consommation a progressé de 10.6%.

La hausse du prix du boeuf et, dans une mesure moindre, celle du prix du porc sont les principales causes de la hausse de 0.4% de l'indice des aliments. Les hausses de prix des légumes frais, du café, du saumon en conserve et des repas pris dans les restaurants expliquent également cette avance. La baisse saisonnière du prix des fruits frais et la baisse du prix du sucre ont contrebalancé en partie ces augmentations. Le prix des huiles et corps gras y compris la margarine, a baissé pour le sixième mois consécutif.

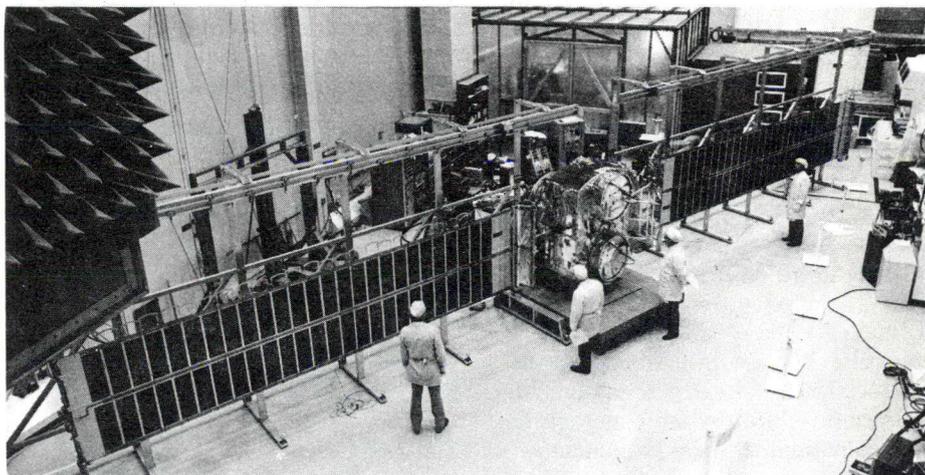
La hausse des frais de propriété, en grande partie attribuable à une hausse moyenne de plus de 13% des taxes annuelles de propriété résidentielle, est la cause principale de l'augmentation de 1.1% de l'indice d'ensemble sans les aliments. Ont aussi largement contribué à cette avance, la hausse des tarifs du transport urbain à Montréal, celles des taux d'approvisionnement en eau dans diverses municipalités et des frais de soins dentaires. Le prix des boissons alcooliques consommées à la maison a aussi augmenté dans diverses provinces.

En ce qui concerne les biens et services, le niveau du prix des biens a progressé de 0.3% et celui des services, de 2.0%.

Après désaisonnalisation, l'indice d'ensemble des prix à la consommation a progressé de 1.1% entre septembre et octobre, avec une hausse de 1.4% de l'indice des aliments, comparativement à une hausse avant désaisonnalisation de 0.4%, et à une avance de 1.0% de l'indice d'ensemble sans les aliments.

En octobre, le taux annuel courant de variation de l'IPC basé sur le mouvement désaisonnalisé des trois derniers mois était de 10.7%, légèrement supérieur à celui du mois précédent.

Le plus puissant satellite au monde



Le satellite technologique de télécommunication dont la construction sera bientôt terminée au Centre de recherches sur les communications, à Shirley Bay (Ontario) est illustré ici avec ses deux panneaux solaires entièrement déployés. Ce satellite, le 8e du Canada, sera lancé en Floride vers le 15 janvier prochain en vue d'un programme d'expériences sociales et tech-

niques d'une durée de deux ans. L'objectif est de mettre au point, pour les années '80 une nouvelle génération d'émetteurs sur orbite d'une grande puissance.

Une fois les panneaux déployés par commande d'une station au sol, l'engin mesurera 16 mètres d'une extrémité à l'autre.

Restauration partielle du fort Lévis

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Judd Buchanan, a annoncé récemment que Parcs Canada consacra quelque deux millions de dollars à la restauration partielle du fort Lévis, situé à Lauzon, en face de Québec.

«Les travaux débuteront en 1977, a précisé M. Guay, et seront échelonnés sur une période de cinq ans. Les canonnières ouest et sud, le tunnel, la poudrière et deux casernes constituent quelques-uns des éléments qui seront restaurés. Les autres structures seront consolidées. Des aires de récréation diurne seront aménagées sur les lieux. «Depuis quelques années, a affirmé M. Buchanan, Parcs Canada a investi d'importantes sommes à la restauration et à la reconstruction de lieux historiques comme celui-ci. Des noms tels la forteresse de Louisbourg, les Forges du Saint-Maurice et à Québec même, le parc de l'Artillerie, sont sans doute des noms familiers. Si de telles sommes d'argent sont dépensées, c'est, bien sûr, pour permettre aux Canadiens de tous les coins du pays de mieux apprécier toute la richesse de leur pa-

trimoine historique. Mais, c'est aussi parce que nous croyons fermement qu'un pays ne saurait demeurer fort et uni sans le respect de ses traditions et la préservation de ses valeurs historiques.»

Historique du fort

Mis en chantier en 1865, le fort Lévis no. 1 fit partie du complexe de défense du port et de la ville de Québec. Il est l'un des rares forts érigés par une main-d'oeuvre militaire. Il demeure aujourd'hui le seul vestige des trois fortifications construites par les Britanniques sur les hauteurs de la Pointe-Lévis.

Prenant la forme d'un pentagone irrégulier, le fort Lévis no. 1 s'intégrait à un nouveau système de défense portuaire, une chaîne de forts offrant un puissant tir d'enfilade au lieu de remparts continus qui s'étaient avérés inefficaces et trop coûteux.

En 1872, le fort Lévis no. 1 fut cédé par les Ingénieurs royaux britanniques au Gouvernement canadien, et sa construction fut complétée en juin de la même année. Le coût total des travaux de construction s'est élevé à 60,000

livres sterling ou environ \$300,000 à l'époque.

Le fort Lévis ne fut armé qu'en 1878. Il servit de dépôt de munitions au cours de la Première Guerre mondiale et quelques régiments y furent hébergés avant leur départ pour l'Europe. D'autres troupes y furent cantonnées en 1939.

Un laboratoire de recherche à Igloolik

L'inauguration d'un laboratoire de recherche de l'est de l'Arctique a eu lieu récemment. A cette occasion, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Judd Buchanan, a déclaré ce qui suit:

"Ce laboratoire situé à Igloolik permettra des recherches générales dans l'Arctique oriental. C'est à la suite d'entretiens entre les autorités territoriales du Nord et celles du Sud, et auxquels le conseil local d'Igloolik a également participé, qu'il a été décidé d'établir le laboratoire dans cette localité.

"Le Gouvernement canadien espère que, tout en servant les intérêts de l'ensemble des Canadiens, cet établissement, ainsi que les autres installations de ce genre, contribueront à améliorer les conditions de vie septentrionales dans des secteurs tels que le bâtiment, la santé et le progrès social. Il est à souhaiter que l'existence de ce laboratoire stimulera l'intérêt des peuples nordiques pour la recherche scientifique et incitera un nombre croissant d'autochtones du Nord à étudier eux-mêmes les problèmes qu'ils considèrent importants.

"Nous sommes conscients de la nécessité de tenir les septentrionaux au courant des projets de recherche entrepris dans le Nord et des résultats de ces recherches. Les habitants du Nord, en tant que Canadiens, ont le droit et le devoir de jouer un rôle actif dans toutes les questions qui les concernent."

Levé géophysique dans la baie d'Hudson

La Direction de la physique du globe du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et le Service hydrographique (région du centre)

d'Environnement Canada ont entrepris cette année un programme conjoint de mesures des champs gravimétriques et géomagnétiques et de la profondeur des eaux de la baie d'Hudson. Éléments fondamentaux pour la recherche et la mise en valeur des ressources de la région et les études des caractéristiques des couches profondes et de la structure de celle-ci, ces données servent également pour l'inventaire fédéral des caractéristiques géophysiques des régions sous-marines du Canada. L'équipe des levés a exécuté en 1975 plusieurs cheminements très espacés dans la baie d'Hudson et complétera ce réseau de lectures au cours des quatre prochaines années.

Dévoilement d'une plaque historique à l'Université Laval de Québec

Le dévoilement d'une plaque historique a commémoré récemment l'établissement en 1852 de l'Université Laval de Québec, la première université de langue française en Amérique du Nord et l'une des plus anciennes de l'hémisphère occidental; seules celles de Lima, Mexico et Harvard ayant été fondées précédemment.

C'est M. Jean Marchand, ministre d'État qui a représenté le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Judd Buchanan, à la cérémonie du dévoilement.

Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre du Programme national de commémoration de lieux historiques, de personnes et d'événements d'importance nationale. Dans son allocution M. Marchand a déclaré: "C'est la Commission des lieux et monuments historiques du Canada qui recommande l'aposition de ces plaques historiques mais elles ne constituent qu'une des multiples façons de Parcs Canada de commémorer l'histoire de notre pays. Nous avons aussi un réseau de 52 parcs et lieux historiques nationaux répartis à travers le pays et deux d'entre eux se situent dans la ville de Québec: le parc de l'Artillerie et le parc Cartier-Brébeuf où plus de 80,000 visiteurs se sont rendus cette année."

Historique

C'est en 1663 que le premier évêque de la Nouvelle-France, Mgr François de Montmorency Laval fonda le Séminai-

re de Québec. En 1852 ce dernier recevait une charte royale lui conférant le statut d'université. Depuis, l'Université Laval n'a cessé de croître en importance. En 1948 elle faisait l'acquisition d'un vaste terrain de plus de 400 acres en périphérie des villes de Québec, Sillery et Ste-Foy. Ce fut une étape importante dans l'expansion de cette université qui reçoit aujourd'hui plus de 19,000 étudiants à temps plein.

L'observatoire solaire de la rivière des Outaouais

Un observatoire solaire optique exploité par le Conseil national de recherches sur les rives de la rivière des Outaouais près de Shirley's Bay, dans l'Ontario, est maintenant opérationnel après plusieurs années de construction et d'essais. Faisant partie de l'Institut Herzberg d'astrophysique, l'observatoire procède à des analyses cinématographiques de l'évolution rapide des structures fines des zones de taches solaires en vue de faire progresser les connaissances sur les processus fondamentaux conduisant à la formation de ces taches et aux éruptions solaires. Une batterie de télescopes localise une ou plusieurs régions solaires en activité pendant que des cinécaméras commandées par un ordinateur miniaturisé prennent des films. Le site de l'observatoire sur la rivière a été choisi après une étude minutieuse de plusieurs emplacements parce que l'effet de refroidissement de la surface de la rivière sur l'écoulement des masses d'air locales offre de longues périodes d'observation stables qui sont idéales pour la cinématographie solaire.

Livraisons de véhicules automobiles, septembre 1975

La production de voitures particulières s'est élevée à 92,235 unités en septembre, comparativement à 87,915 en septembre 1974. La production cumulée s'établit à 753,343, comparativement à 875,413 en 1974.

Le total des véhicules utilitaires produits est de 32,989 pour septembre 1975 comparativement à 26,236 en septembre 1974. Depuis le début de 1975, le nombre de véhicules s'établit à 269,360 contre 264,524 en 1974.

Restauration de la Batterie royale

Le Service des Monuments historiques de Québec a entrepris le travail de restauration et de reconstruction de la Batterie royale, fortification du XVII^e siècle, située près de Place royale à Québec.

Construite entre 1691 et 1693, sur la Pointe-aux-roches, la Batterie royale devrait être une "bonne et solide Muraille de plate forme...pour y estre mis et posé une batterie de canons nécessaire à la défense de cette ville", lit-on dans les archives.

La mauvaise qualité du mortier utilisé pour la maçonnerie, la marée qui balayait les murs deux fois par jour et les glaces charriées par le fleuve Saint-Laurent, ont endommagé les murs de la fortification et au XVIII^e siècle, on a dû effectuer de nombreux travaux de réfection. La Batterie royale fut également très abîmée pendant le siège de Québec en 1759. Peu après, les Anglais l'ont rebaptisée "the King's Halfmoon Battery", mais elle n'a plus été utilisée comme fortification après 1763. Le site qu'elle occupait a été

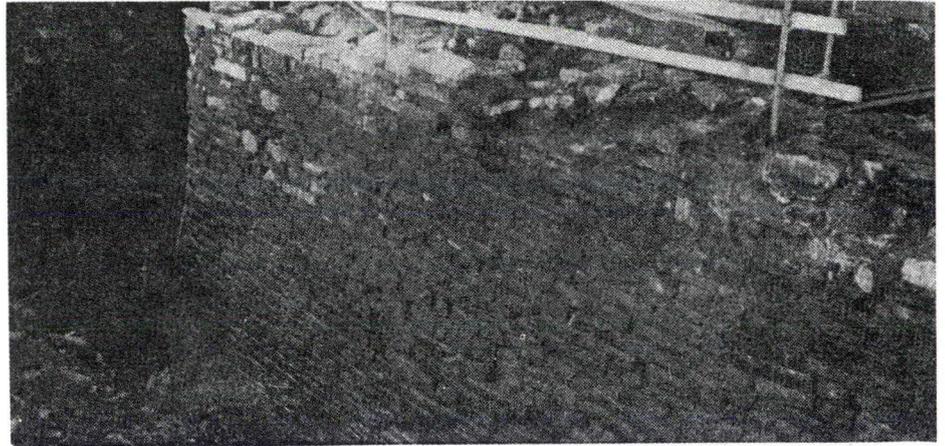


Photo: Éditeur officiel du Québec

Vestiges de la Batterie royale, fortifications érigées par les Français en 1691. Cette façade de la partie sud a été dégagée à l'automne de 1974.

vendu à des marchands qui y ont construit des maisons et des entrepôts.

En 1972, pendant les premières recherches archéologiques dans les caves des maisons bâties sur l'emplacement, on a découvert l'intérieur du flanc et la face nord de la Batterie royale. La mise au jour proprement

dite commencée au cours de l'été 1973, par le Service d'archéologie, s'est poursuivie en 1974 et 1975 par deux campagnes de fouilles archéologiques. Ces fouilles ont permis la découverte d'une muraille longue de 300 pieds, large, à sa base, de six pieds et d'une hauteur variant entre 10 et 20 pieds.

M. MacEachen répond aux questions de la Chambre sur le sionisme

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a répondu aux questions posées à la Chambre des communes, le 17 novembre, concernant l'action du Gouvernement canadien à la suite de la résolution de l'ONU assimilant le sionisme au racisme:

Q. ...Le gouvernement a-t-il songé à signifier clairement à certains pays auxquels le Canada a accordé une aide importante et une assistance directe, qu'il est intimement convaincu que ces pays devraient en tenir compte lorsqu'ils adoptent une résolution non pas en fonction des exigences du moment mais sur la décision d'un groupe de pays qui se sont apparemment ligués.

R. ...Si le très honorable représentant veut dire que le Canada devrait décider de l'aide à accorder à certains pays en fonction de la façon dont ils votent à l'ONU, je pense que cela créerait alors un élément entièrement nouveau dans notre politique d'aide au développement. Nous avons fourni une aide au développement à d'autres pays en

fonction de leurs besoins, de leur niveau de développement, de la famine qui y sévissait, de la pauvreté et du revenu par habitant; je pense que ce serait une forme de colonialisme inacceptable au XX^e siècle que d'axer l'aide au développement sur les votes aux Nations Unies.

Q. ...Que fait le Canada pour s'assurer que certaines de ces nations qui crient le plus fort pour critiquer Israël et donner leur appui à la résolution — qui sont, dans bien des cas, des parasites en ce sens qu'elles ne paient pas leur écot ou ne paient pas leur entière et juste part laissant ainsi les nations les plus sérieuses supporter tout le fardeau?

R. ...Je crois que mon honorable collègue devrait savoir que, par exemple, il y a des pays africains qui n'ont pas voté pour la résolution. Il y en a qui ont voté contre cette résolution que nous trouvons si exécrationnelle et contre laquelle nous avons voté nous-mêmes. Il y en a qui se sont abstenus. Je crois qu'avec le temps, un nombre croissant de pays comprendront la gravité de la décision qu'ils ont prise en se prononçant en faveur de cette résolution.

Nous nous efforcerons de faire changer cette attitude en prenant les mesures mentionnées l'autre jour, soit en assistant à la conférence au Ghana et par notre participation financière à bien des activités précises des Nations Unies qui découleront de l'acceptation de ces résolutions que nous trouvons tout à fait reprobables.

Pour ce qui est des pays qui ne paient pas leur juste part, nous les inciterons fortement à assumer leurs responsabilités comme nous le faisons en tant que pays membre des Nations Unies.

Géant australien opéré par un chirurgien québécois

Un jeune géant australien, Dallas Presser, âgé de 14 ans et mesurant 2,13m (7 pieds) a dû quitter son lointain pays pour venir se faire opérer à Montréal par le docteur Jules Hardy, célèbre neurochirurgien de l'hôpital Notre-Dame.

Par suite d'une tumeur à l'hypophyse (glande pituitaire), cet adolescent mesurait déjà 1,88m (6 pieds et 2 pouces)

La Monnaie olympique: Série VI

Le Programme de la Monnaie olympique a dévoilé le 31 octobre la série VI des pièces d'argent symbolisant les disciplines suivantes: la boxe, le football, l'escrime et le hockey sur gazon.

M. Shigeo Fukuda, graphiste japonais, est l'auteur des dessins de cette série et l'heureux gagnant du concours international de dessin auquel ont participé des centaines d'artistes de quelque cinquante pays différents.

La série VI illustre les Sports d'équipe et de contact et commémore un autre des événements olympiques après la série IV, consacrée aux disciplines d'athlétisme et la série V, aux disciplines nautiques. Les trois premières séries se rapportaient respectivement aux thèmes de la géographie, des symboles olympiques et des premiers sports canadiens. La série VII, émission-souvenir, est la dernière du Programme de la Monnaie olympique.



“Grâce au concours international de dessin lancé à l’occasion du choix de la série VI, de nombreux artistes du monde entier ont eu la chance inespérée de pouvoir participer aux Jeux olympiques 1976”, déclare M. Bryce Mackasey, ministre des Postes responsable du Programme de la Monnaie

olympique, et il ajoute “Considérée individuellement, chacune des œuvres soumises dénote une interprétation et un effort personnels et pourtant, l’ampleur du succès remporté fait du concours l’un des témoignages de la fraternité universelle des peuples.”

Pour ses dessins, sélectionnés par un jury composé d’éminents artistes de divers pays, M. Fukuda utilise la technique des silhouettes en relief, dont la hardiesse du trait souligne les aspects virils, intenses et précis de ces quatre sports.

M. Fukuda a plusieurs expositions solo à son actif, notamment aux États-Unis, en Italie et en Pologne. Lauréat de plusieurs prix internationaux dans le domaine des arts, il vit actuellement à Tokyo et se spécialise dans le graphisme à trois dimensions. Ses “jeux et jouets cinétiques” l’ont rendu célèbre dans le monde entier.

La série VI sera mise en vente au Canada dès le 1er mars 1976.

Géant australien...(suite de la page 5)

à l’âge de 14 ans et il avait encore grandi de plus de 25cm (plus de 10 pouces) en deux ans. S’il ne s’était pas fait opérer, il aurait pu devenir comme le célèbre géant québécois, Édouard Beaupré, décédé à 23 ans (il y a plus de 70 ans) et qui mesurait 2,59m (huit pieds et demi) et pesait 166,5 kg (367 livres).

Souvent, ces géants meurent relativement jeunes, comme le géant Beaupré, car ils en arrivent généralement à souffrir du cœur, des poumons, du foie et des reins et à devenir diabétiques, leurs organes ne pouvant suffire à la tâche de s’occuper d’une personne aussi grosse.

Trop d’hormone

Comme c’est l’hypophyse qui régit la croissance, une trop grande activité de cette glande, souvent à cause d’une tumeur comme dans le cas présent, et l’excès d’hormone qui en résulte causent ce genre de gigantisme.

Parfois, les médecins prescrivent un traitement endocrinien pour essayer de rétablir l’équilibre entre les différentes sortes d’hormones. Dans le cas de notre jeune Australien, cela ne l’empêcha pas de continuer à grandir. Son endocrinologue l’envoya donc consul-

ter un neurochirurgien.

Le docteur Hardy, en effet, est mondialement connu par ses articles dans les revues médicales et il est même l’auteur d’un livre sur le gigantisme et l’acromégalie. Il dirige une équipe de neurochirurgiens à l’hôpital Notre-Dame de Montréal (Qué.).

Opération réussie

Dans le cas de Dallas Presser, l’opération ayant pleinement réussi, il a pu retourner à la ferme d’élevage de moutons de son père. En huit jours, son poids avait déjà diminué de 5,44 kg (12 livres). Le docteur Hardy prévoit que l’adolescent ne grandira plus, qu’il ne souffrira d’aucun effet secondaire et qu’il n’aura même plus besoin de prendre des hormones.

La méthode classique

Jusqu’à tout récemment, on remédiait à ce trouble de l’hypophyse, soit en enlevant complètement cette glande ou encore en la débarrassant de la tumeur qui s’y trouvait attachée.

La méthode classique consistait à ouvrir le crâne pour atteindre la glande ou la tumeur. C’était une opération sérieuse et il y avait toujours le risque, soit d’endommager l’hypophyse ou même d’être obligé de l’enlever. Le

neurochirurgien australien conseilla au père du jeune géant d’entrer en communication avec le docteur Jules Hardy, de Montréal, qui avait mis au point une meilleure méthode chirurgicale.

Méthode moderne

La microtechnique du docteur Hardy pour atteindre l’hypophyse sans ouvrir le crâne consiste surtout à pratiquer une légère incision sous le nez pour atteindre l’hypophyse avec ses instruments minuscules, en les faisant passer dans les sinus, avec l’aide d’un minimicroscope. Il peut enlever des tumeurs de moins de 10mm. Il a déjà dirigé quelque 80 opérations de ce genre.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l’information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n’est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación parecen también en español bajo el título Noticario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.